Document generated on 07/19/2025 1:03 a.m.

Entrevous
Revue d'arts littéraires

Florilège printanier

Francine Allard, Françoise Belu, Aimée Dandois, Diane Landry, Danièle Panneton and Thérèse Tousignant

Number 7, 2018

URI: https://id.erudit.org/iderudit/88461ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Allard, F., Belu, F., Dandois, A., Landry, D., Panneton, D. & Tousignant, T. (2018). Florilège printanier. *Entrevous*, (7), 36–38.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2018

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Florilège printanier

Thérèse Tousignant

qu'il s'en aille le vilain hiver
avec ses jours gris, son froid, sa glace
son cortège d'engelures, de rhumes et d'entorses
qu'il arrive le doux printemps
avec ses élans de vie et ses mille espérances

il sera là bientôt
euphorique
pourtant, encore, toujours
nos os
vieillissent

Francine Allard

Au printemps, tu l'as promis !

tu t'exprimes avec une langueur
qui ne te ressemble pas
tu dis que c'est presque fini
que ça ira mieux
que la neige s'effacera

dans quelques heures
tu retrouveras le soleil, la chaleur, l'humidité
les arbres secoueront l'enveloppe de leurs bourgeons
l'asphalte s'assèchera
le vent agitera les faibles brindilles
et tu crieras ta joie à la Lune

tu prends ta retraite mon amour
et je t'attends à la maison

Françoise Belu

c'est la fête dans le jardin
où la joie ne se retient plus
les couleurs éclatent en pagaille
en faisant exploser l'hiver
les neiges ont levé le siège

dans le buisson qu'ils ont squatté
les moineaux font un tapage
à tout casser
« *Printemps ! Printemps !* » piaillent-ils
le printemps est bien arrivé

Danièle Panneton

l'hiver a déguerpi
une mouche verte et grasse
cogne frénétiquement sa cervelle de mouche
contre la vitre irradiée de lumière
il suffit d'ouvrir la fenêtre pour qu'elle avale le ciel

sous les tables des terrasses
les pieds se frôlent doucement
ou se font la cour effrontément
talons aiguilles, espadrilles, sandales, mocassins et gougounes
s'accouplent librement

la ville entière se paye un lifting insolent
un coup de jeune décapant

oh oui ! oui...
c'est le printemps, tout simplement

Aimée Dandois

le temps se laisse voir
l'âme des saisons a ramené le printemps
sa magie élabore une chorégraphie
tout surgit
avril s'embrase

Diane Landry

tu m'as rappelé des mots d'enfant
sur les mousses tapis verts

je revois les merles, les papillons
les bourgeons renflés des brins d'arbre
et le soleil ciselant sans effort la lumière
au florilège de nos jours heureux

Danièle Panneton

demeurons ici
c'est le printemps je sais
mais pour l'heure
restons au creux du lit
et demain
je t'en fais la promesse
demain
nous irons voir ensemble
le vert frisson du printemps dans les arbres